

# Pèlerins

## en marche

- Deux mots du Trio national
- Être canonisée? – Non, merci!
- Une aventure étonnante : les FMÉ

*«Pour devenir saint, il suffit de se faire pèlerin sur les chemins de Dieu»*



# Sommaire



- 1** «Éditorial»:  
«Un esprit sain dans un corps saint!»  
Jacques Deschamps
- 4** «Mot du National»:  
«Retour sur le 52e CG»  
Daniel Rodrigue
- 5** «Pèlerins d'ici» :  
«Réflexion en Outaouais»  
David Johnston
- 9** «Pèlerins d'ici» :  
«Réaction du Trio national» Exécutif du MCFC
- 11** Dossier : «Cursillo et sainteté»
  - a) «Actualisation, adaptation ou innovation?»  
Mgr Jaime Capó
  - b) «À la source du Mouvement»  
Sebastián Gayá
  - c) «Y a-t-il des saints cursillistes?»  
Loyola Gagné
  - d) «Être canonisée? Non, merci!»  
Monique Bourgeois
  - e) «Le coût de la sainteté»  
Solène Garneau, fmj.
- 19** «Halte-prière» :  
«Seigneur, je ne tiens pas à être une sainte»
- 20** «Pèlerins d'ailleurs»:  
«Une aventure étonnante»  
Une petite FMÉ  
Nouvelles du Togo, de la France, d'Espagne
- 24** «Pèlerins en action» :  
«Cursilliste jusqu'à 102 ans!»  
Carmelle Matte  
«Le cinquième jour de Sr Jeannette Bédard»  
Gilberte Fortier
- 26** «Pèlerins en action» : «Pourquoi avoir peur?»  
Louise Julien
- 27** «Halte détente»

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

#### Coordonnées du secrétariat :

7400 Boul. St-Laurent,  
suite 615, Montréal, Qc  
H2R 2Y1 Canada

**Téléphone et télécopieur :**  
(514) 273-7429

**Courriel :**  
pem@cursillos.ca

**Site internet :**  
<http://cursillos.ca>

**Impression**  
Heon & Nadeau

#### TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans). Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement. Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».

#### Comité de rédaction

**Jacques Deschamps**  
jacques@cursillos.ca

**Nicole et Gaétan Lacelle**  
gaetan@cursillos.ca

**Louise Julien**  
louisej@cursillos.ca

**Lorenzo Izzi**  
lorenzo@cursillos.ca

**Loyola Gagné, s.s.s.**  
loyola@cursillos.ca

**Monique Bourgeois**  
monique@cursillos.ca

**Photographie**  
Jules Bélisle  
jules@cursillos.ca

**Abonnements**  
Marcel Legault  
marcellegault@cursillos.ca  
(450) 669-7673

**Infographie**  
Luis Gomez  
[www.gocommunications.ca](http://www.gocommunications.ca)



# Un esprit sain dans un corps saint !



Image d'archive

Présomptueux de vouloir avancer le prix exact de la sainteté. Paraît-il que cela serait gratuit pour les uns et inabordable pour les autres. Donnée en prime à celui qui s'est complètement abandonné aux flots divins mais trop dispendieux aux milliers d'autres réfugiés sur les toits par crainte de la noyade.

Si, comme exhorté, on a rendu à César ce qui lui appartient, comment acquérir ce «statut particulier» dont on rêve tous. À l'université de la sainteté, on accepte en paiement que des devises (étrangères pour plusieurs) portant le sceau du fondateur, Jésus Christ.

Notez bien qu'il y a un préalable incontournable à votre acceptation. Il vous faut posséder une foi d'un grand cru (pas de succédané). Le doute n'y est toléré qui si vous acceptez de le soumettre au feu de l'amour. Vous progresserez ensuite au

gré de vertus dont voici une très courte liste: l'audace, la joie, le courage, l'humilité, la compassion, la justice, la générosité. Cette université ne décerne aucun diplôme mais étanche cependant complètement la soif qui vous dévore depuis votre naissance sur cette planète.

Je ne suis pas un saint. Ma mère me l'a souvent répété quand j'étais jeune. Elle avait tort! Ça été le seul moment de ma vie où je me suis approché un peu de la sainteté. Je fonçais, je me révoltais, je riais, je courrais, je pleurais, je m'émerveillais, je vivais chaque seconde. Avoir persévéré, je serais aujourd'hui à tout le moins bienheureux. Puis, comme plusieurs d'entre nous, je me suis «assagi», devenu prudent, amorphe, préoccupé que de moi, tiède.

Comme moi, vous connaissez probablement des personnages éminemment admirables dans

vos entourages. D'authentiques saints nous entourent sans doute. Maintenant qu'on les a débarrassés de leur auréole jaune, ils sont difficiles à reconnaître. Il en est un, cependant, qui nous a été donné à tous. Cet homme en blanc qui nous répétait sans cesse de ne pas avoir peur, vacillant sur ses jambes et essuyant constamment la salive s'échappant de sa bouche paralysée. Ce vieillard affaibli dans son corps, condamné à afficher sa vulnérabilité afin de marteler son message d'espérance nous a ainsi donné une idée du coût de la sainteté. «N'ayez pas peur! N'ayez pas peur!»

J'ai quand même un peu peur. J'ai peur d'être vomi de la bouche du Seigneur (Apoc. 3,16)...car je sens la tiédeur en moi et autour de moi. Nous, cursillistes, soldats d'élites, porteurs d'un message d'amour, sommes-nous emprisonnés dans les glaces de l'indifférence qui nous entoure? Nous terrons-nous au Cénacle, espérant un miracle?

Aujourd'hui, ici et maintenant, le coût de la sainteté consiste à affirmer haut et fort la foi solide qui anime notre Mouvement. N'ayons pas peur mais donnons-nous quand même la main, celle qui tire vers l'avant... toujours de l'avant! Ultreya! 🙌

Jacques Deschamps  
jacques@cursillos.ca



# Retour sur le 52<sup>e</sup> Conseil Général

*«Chante, c'est ta vie!», voilà le thème du dernier CG du Lac Bouchette, du 25 au 27 mai dernier. Après avoir fait un pas de plus dans notre réflexion sur le Précursillo, nous nous sommes arrêtés sur les objectifs des rollos qui forment les «3-Jours».*

## Le Précursillo

Tout en tenant compte que le but ultime du Cursillo est de se convertir personnellement en vue de l'évangélisation des milieux, nous nous sommes interrogés à savoir si le Cursillo tel qu'il est vécu peut encore répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Les ateliers sur le Précursillo vécus le samedi avant-midi nous ont permis de nommer les 6 éléments suivants:

1- Que tous les diocèses du MCFC priorisent le milieu des jeunes familles. Le 51<sup>e</sup> CG invitait déjà à prioriser ce milieu. (Être attentif à un milieu propice comme les catéchètes ainsi que les parents qui ont à vivre ou à faire vivre à leurs enfants des voies de passage comme le baptême, première communion, premier pardon, la confirmation).

2- Le mot *leader* semble poser problème. Le CA national se penchera sur la question du leadership et formulera une proposition là-dessus.

3- Chaque diocèse est invité à se faire un plan d'action qui lui permettra de voir la réalité de son milieu, d'ouvrir sur des objectifs clairs pour ne pas s'éparpiller et permettre ainsi un consensus dans le diocèse. Le CA s'engage à fournir les outils nécessaires à chaque diocèse.

4- «Le choix des milieux en vue du choix des candidats» ou «le choix des candidats en vue du choix des milieux». Nos échanges invitent à penser qu'il n'y a pas de formule exclusive.

5- Au-delà des mots: «sélection», «ciblage», «priorisation», «discernement», ce qui importe c'est de chercher la même réalité.

6- Il y a consensus à savoir qu'un candidat bien préparé a plus de chance de durer. Bien des outils existent pour favoriser la préparation des candidat-e-s: prière pour le parrainage, comité de parrainage, etc.

En conclusion de nos échanges sur le Précursillo, il nous apparaît

que le Cursillo répond toujours à ce besoin de la conversion personnelle des individus en vue de l'évangélisation des milieux.

## Les Rollos

Puis, en équipes, nous avons réfléchi sur les objectifs de chacun des rollos. Là aussi, il nous est apparu que le déroulement de la fin de semaine y gagne à approfondir et à actualiser les objectifs tels que présentés dans les IFMC. Certains diocèses désirent terminer plus tôt le dimanche. D'autres travaillent le contenu des rollos. Ensemble, il nous faut trouver des façons d'y arriver sans escamoter les parties essentielles du Cursillo, tout spécialement celles qui nous invitent à la mission, à l'évangélisation des milieux. Au prochain CG, du 26 au 28 octobre prochain, nous aurons à approfondir les «3 Jours» et à trouver une ligne qui fasse consensus. ☺

Le trio national:  
Daniel, Noëlla, Louis-Marie  
Drodrigue43@hotmail.com



# Réflexion en Outaouais sur le Précursillo

*NDLR. Le CA national ayant demandé une réflexion sur le Précursillo, voici celle qui a été envoyée par le secteur de l'Outaouais. Le Trio National a jugé bon d'y répondre lui-même par un mot que vous trouverez en page 9.*



Photo d'archive

## 1 Avant-propos

Nous aimerions féliciter le CA national d'avoir osé dépoussiérer les *Idées Fondamentales* et d'avoir trouvé l'énergie pour pousser notre Mouvement vers l'évangélisation des milieux. Nous croyons cet élan nécessaire et bénéfique pour le Cursillo et nous saluons cette initiative. C'est en quelque sorte un retour aux sources et un appel à tout ce qui est fondamental dans le christianisme. Nous sentons ce même appel en Outaouais et nous préconisons une ouverture plus grande vers les milieux.

Donc, nous attendons avec intérêt la suite de ce projet. En même temps, nous nous posons des questions sur la façon de faire cette ouverture et nous nous demandons si le recours aux leaders dans les milieux visés est la seule manière d'aborder la question. Il est grand temps qu'on

débatte de cette question (et d'autres): il s'agit de l'avenir de notre Mouvement et un tel débat ne peut qu'être sain.

Nous savons, même si on ne veut pas l'admettre, que l'Église sous sa forme actuelle est en voie de disparition au Canada. Est-ce que le MCFC va disparaître en même temps? En Outaouais, nous avons la ferme conviction que le Cursillo peut jouer un rôle important dans la mise au monde de cette nouvelle Église qui naît lentement mais sûrement.

Nous avons choisi de ne pas faire circuler dans nos communautés les documents que vous nous avez envoyés pour deux raisons. À notre avis, ces documents de par leur nature sont complexes et nous voulions éviter les incompréhensions qu'ils auraient pu engendrer. De plus, nos communautés sont très occupées actuellement par notre projet

d'agents de spiritualité qui comporte une série d'ultreys spéciales, par les élections et aussi par une mise à jour du recensement des membres.

## 2 La situation en Outaouais

Depuis longtemps en Outaouais, nous avons laissé tomber le ciblage des leaders comme seul moyen de trouver des candidats. Il est vrai que nous encourageons certains candidats à vivre leur Cursillo parce que nous voyons un potentiel en eux, mais nous dépendons beaucoup du travail de l'Esprit dans le cœur des individus.

Nous sommes conscients que cette façon ne reflète pas la philosophie du Cursillo telle qu'elle a été exprimée par les fondateurs et telle qu'elle semble envisagée actuellement par le CA national.



Cependant, nous osons citer les IFMC, # 72 : "Tous les êtres vivants sont sujets au changement, tout en conservant l'identité de leur noyau interne." Nous croyons que ceci s'applique également au livre des IFMC, et qu'il est nécessaire de reconsidérer les stratégies que nous utilisons pour aborder et pour évangéliser les milieux.

### 3 Constatations importantes

Voici quelques constatations qui nous semblent pertinentes face aux stratégies suggérées dans le

sécurité et de sa santé.

Ce ne sont que quelques facteurs qui militent en faveur d'une mise à jour des stratégies que l'on suggère pour répondre aux besoins de notre époque. La société mondialisée dans laquelle nous vivons se trouve à des années-lumière de la société de la fondation du Cursillo.

L'environnement dans lequel vivent et travaillent les cursillistes a subi de profonds changements qui, à notre avis, doivent être reflétés dans les stratégies et

- Une influence marquée sur les autres;

- Une loyale insatisfaction dans leur milieu;

- Une certaine capacité pour le travail en collaboration.

Nous voulons commenter la prémisse qui consiste à choisir certaines personnes et pas d'autres. Le concept de la personne influente, du leader social, et la façon d'exercer son influence ont évolué en fonction des changements qu'on a décrits

---

*"Tous les êtres vivants sont sujets au changement, tout en conservant l'identité de leur noyau interne."*

---

document fourni :

La société et donc les milieux ont radicalement changé depuis la fondation du Cursillo en 1949.

- D'une société chrétienne et homogène, nous sommes devenus une société post-chrétienne et multiculturelle.

- D'une société stable fondée sur la famille, nous sommes devenus une société en changement constant fondée sur l'individu où la famille a de la difficulté à survivre.

- D'une société jeune et énergique, prête à entreprendre une révolution tranquille, nous sommes devenus une société vieillissante qui s'inquiète de sa

les méthodes du Cursillo, sans pour autant changer le noyau fondamental. Ceci s'avère encore plus critique étant donné que la soif de spiritualité dans la société ne cesse de croître et que, de façon générale, l'Église semble avoir de la difficulté à répondre à ce besoin.

### 4 La personne influente et le milieu

Examinons les concepts de base du document : la personne influente et le milieu.

#### 4.1 La personne influente

Voici les caractéristiques proposées:

auparavant. Les leaders d'autrefois ne pourraient plus être des leaders aujourd'hui. Déjà, dans le monde de l'après-guerre, nous avons des idées assez fixes face aux qualités que devrait posséder une personne influente. À l'époque, on cherchait surtout:

1. des hommes

2. des personnes qui connaissaient le succès dans les affaires ou dans le domaine politique

3. des personnes qui avaient une influence grâce à leur position sociale

4. des personnes qui étaient connues de tous



5. des personnes de bonne réputation – pas de divorcés

6. des personnes avec une certaine éducation

Aujourd'hui, nos idées ont changé avec l'évolution sociale. Les leaders sont beaucoup plus disparates et pour la plupart, le moule décrit plus haut est cassé. Les femmes ont pris leur place, le succès se définit de multiples façons, le rang social est beaucoup moins important et l'influence s'exerce de façon plus subtile et parfois moins visible. Aujourd'hui

yeux comme étant des candidats idéaux, il est également vrai que nous nous trompons souvent et qu'il y en a d'autres qui échappent à notre radar complètement. Est-ce qu'il est encore approprié d'insister sur l'identification des personnes influentes comme agents d'évangélisation? Quels résultats cette philosophie a-t-elle donné jusqu'à maintenant? Nous avons choisi beaucoup de personnes influentes. Est-ce que les milieux que nous avons visés sont plus chrétiens maintenant?

De nos jours, la personne dite

Si on n'avait accepté que les personnes influentes selon nos critères humains, nous ne les aurions jamais choisies. Le Coursillo transforme les personnes. Sous l'influence de l'Esprit, le manque d'éducation, la peur de l'erreur, disparaissent. Ne devrions-nous pas nous réjouir de leur influence dans leur milieu après un Coursillo plutôt que la juger avant?

C'est suite à ce constat que nous avons commencé récemment des sessions de formation pour nos responsables de communauté et nous sommes sur le point de

---

*Nous avons commencé récemment des sessions de formation pour nos responsables de communauté et nous sommes sur le point de mettre sur pied une école de leaders en Outaouais*

---

le leadership est accessible à tous et dépend beaucoup plus du choix de l'individu que le poste qu'il occupe.

De nos jours, une personne peut exercer de l'influence aussi facilement par ses actions et son être que par sa réputation. Nos définitions du leadership et de l'influence sont beaucoup plus larges. Quels critères devrait-on utiliser pour choisir ces personnes influentes aujourd'hui? Est-ce qu'on ne court pas le risque de recréer le modèle d'autrefois qui est encore bien présent dans l'esprit de plusieurs?

S'il est vrai qu'il y a certaines personnes qui semblent sauter aux

influente est moins facilement repérable dans un milieu donné. Et les critères qu'on devrait utiliser pour choisir une telle personne sont moins évidents et moins fiables qu'auparavant. En Outaouais, nous constatons que les personnes chez qui on avait fondé beaucoup d'espoir ne sont pas toujours les personnes qui deviennent des personnes influentes dans leurs milieux. D'ailleurs nous notons que plusieurs personnes deviennent des leaders après avoir vécu leur Coursillo. Elles étaient des leaders qui s'ignoraient et nous, nous ignorions leur potentiel comme leader jusqu'à ce qu'elles fassent la triple rencontre lors de leur Coursillo.

mettre sur pied une école de leaders en Outaouais. Nous croyons qu'il existe chez les cursillistes beaucoup de potentiel de leadership et d'influence et qu'avec un peu d'aide nous pourrions libérer ce potentiel dans nos milieux et dans nos communautés cursillistes.

La rencontre avec Jésus change tout. Nous voulons donner des outils à tous ceux et celles qui veulent exercer leur influence pour transformer le monde.

## 4.2 Les milieux

Nous constatons que les milieux sont en changement constant et que les personnes changent



de milieu fréquemment. Elles changent de travail, de maison, de conjoint, de communauté, de paroisse régulièrement. Il se peut que cette tendance soit plus marquée en Outaouais mais nous sommes convaincus qu'elle existe partout.

Ainsi les milieux sont instables et il est plus difficile (mais certainement pas impossible) de concentrer nos efforts sur un milieu en particulier, étant donné cette instabilité. De plus, quel milieu choisir? Est-ce qu'il existe un milieu qui n'a pas besoin d'évangélisation? Nous croyons qu'il vaut mieux miser sur l'individu qui est le seul constant dans tous ces changements. Le chrétien apporte Jésus Christ avec lui où qu'il aille. Nous avons constaté que le cursilliste peut transformer son milieu quand il choisit d'exercer son influence. Une personne vit son Cursillo et en est transfigurée.

Les personnes qu'elle côtoie dans les divers milieux qu'elle fréquente remarquent la différence et veulent vivre leur Cursillo aussi. Lentement mais sûrement, un milieu change et s'évangélise à partir de l'initiative d'une personne. C'est elle qui a choisi d'influencer. Comme Mouvement, c'est notre devoir de l'appuyer.

Nous remarquons également que la décision de devenir une personne influente n'est pas toujours le fruit d'un premier Cursillo. C'est à la

suite d'un deuxième ou troisième Cursillo comme membre de l'équipe ou comme candidat que cette décision se prend. C'est un cheminement où le cursilliste prend de la maturité dans la foi et graduellement se rend compte de son influence et aussi de son propre potentiel de leadership.

## 5 Conclusions

Nous croyons qu'il existe de la place pour plusieurs approches face à l'évangélisation des milieux et face aux candidats potentiels. Notre expérience en Outaouais nous mène à tirer les conclusions suivantes :

1. Il est nécessaire de s'adapter aux exigences d'un environnement en changement permanent et rapide, sans perdre de vue la finalité du Cursillo: l'évangélisation des milieux.

Dans un premier temps, ceci implique la mise sur pied d'une structure très souple qui puisse répondre aux besoins des milieux déchristianisés qui ont soif de Dieu.

Donc, nous préconisons un minimum de règlements et un accueil très large comme celui du père de l'enfant prodigue. Nous nous fions en grande mesure à l'inspiration de l'Esprit saint, à l'exemple et aux prières des cursillistes pour chercher des candidats.

2. Nous croyons que c'est la personne qui choisit d'être influente dans son milieu. Nous ne voulons pas et nous ne pouvons pas juger de son potentiel d'influence avant qu'elle ait vécu son Cursillo.

3. Nous croyons qu'il vaut mieux mettre l'accent sur l'évangélisation de l'individu et l'appuyer dans ses efforts d'évangélisation de ses milieux, plutôt que l'inverse.

Fondamentalement nous ne nous croyons pas en mesure de dire qu'une personne spécifique sera un agent d'évangélisation efficace et qu'une autre ne le sera pas. Jésus a choisi du monde ordinaire, des personnes qui ne répondaient à aucun des critères humains énumérés ci haut.

Mais Jésus a choisi des personnes qui étaient malléables à l'Esprit, des personnes qui ont été transformées à la Pentecôte et qui ont proclamé Jésus Christ vivant malgré les dangers. Laissons à Jésus le soin de transformer les individus. Pourquoi imposer nos conditions qui risquent d'empêcher ou de retarder cette rencontre? Fournissons à Jésus l'occasion de transformer la vie de l'individu pour que l'individu puisse à son tour transformer son milieu. ☺

Trio de l'Outaouais  
[dave.ljohnston@gmail.com]





# Réaction du Trio national

Voici quelques commentaires qui nous viennent à l'esprit suite à la lecture de la réflexion faite par le secteur de l'Outaouais sur le Précursillo.

Ensemble, nous trouverons certainement un chemin des plus ajustés pour permettre à notre Mouvement d'être le meilleur instrument possible d'évangélisation dans notre milieu aujourd'hui. Merci au secteur de l'Outaouais d'avoir pris le temps de faire cette réflexion. L'ÉTUDE demeure un aspect important de notre trépied et nous ne pouvons pas en faire fi.

En approfondissant les IFMC, aussi bien pour le Précursillo que pour les trois jours du Cursillo et le Postcursillo, nous sommes appelés à soulever bien des questions qui sont importantes et que nous devons aborder ensemble pour le meilleur de notre Mouvement.

Quelles sont les assises sur lesquelles reposent le Cursillo et sans lesquelles nous risquons de nous éloigner de son charisme et par le fait même les uns des autres? Comment faire œuvre d'adaptation et de créativité dans la fidélité? Que l'Esprit nous éclaire tous et toutes dans ce défi qui est le nôtre.

L'identification des personnes influentes comme agent-e-s d'évangélisation revient souvent dans

les IFMC. Peut-on penser ici que «personnes influentes» ne signifient pas d'abord des politiciens, professionnels, chrétiens super engagés avant même leur Cursillo, mais tout simplement des personnes



Photo d'archive

chez qui le parrain ou la marraine ou la communauté a déjà discerné, même sans que le candidat le sache lui-même, une capacité ou une possibilité d'exercer une certaine influence dans son milieu, et cette capacité déjà entrevue au départ va se développer petit à petit au contact de la communauté; mais elle y est déjà comme en germe.

Qu'en est-il de l'importance de l'étude des milieux d'une part et de la

sélection des candidats d'autre part selon les milieux choisis. C'est l'occasion qui nous est fournie de mettre en exercice, dans le trépied du Mouvement, la patte de l'étude et de la recherche en commun en ce qui concerne notre Mouvement. Il y a un piège à faire l'économie de l'étude des milieux qui est souverainement exigeante. Il est vrai qu'il nous faut toujours laisser une place prépondérante à l'Esprit. Mais le défi consiste à unir la stratégie du Mouvement avec l'œuvre de l'Esprit. Et c'est un défi constant.

Dans les années 1940, la société espagnole, après deux guerres dévastatrices, était devenue une société laïque et hétérogène. C'est cette situation qui a amené les fondateurs du Cursillo à mettre sur pied un Mouvement de conversion première, qui cherchait à transformer des personnes distantes de l'Église en témoins heureux de l'Évangile.

Cela ne s'apparente-t-il pas à ce que nous vivons présentement dans notre milieu? Le Cursillo répond-il encore aujourd'hui à un besoin chez nous ou est-il passé date? Voilà donc, un point auquel il est important d'apporter une réponse.



Dans notre Mouvement, nous sommes invités à mettre l'accent sur la conversion des individus en vue de l'évangélisation des milieux. Cela pour éviter le piège de travailler seul, de façon isolée.

Cela met aussi en relief le fait que nous pouvons témoigner avec plus de force si nous évangélisons en petit groupe plutôt qu'en individus isolés. Souvenons-nous que Jésus a choisi un groupe de Douze apôtres, apparemment de simples pêcheurs qui après leur Cursillo de la Pentecôte, sont partis à la conquête du monde.

Très rarement, un milieu est transformé par une seule personne. Dans le Mouvement, nous mettons toujours en évidence l'importance première de la prière et de la confiance à Dieu dans tout le processus d'évangélisation des milieux. Et c'est nécessaire.

Mais cette conviction ne doit pas court-circuiter notre responsabilité

de prendre les moyens les meilleurs pour atteindre cet objectif. C'est une oeuvre de partenariat entre Lui et nous.

La construction du Royaume est Son oeuvre. Nous sommes ses instruments. Comment pouvons-nous être les instruments les plus utiles possibles entre ses mains? Comment faire évoluer les stratégies sans renier le noyau fondamental?

**Nous pensons que c'est par l'étude sérieuse et approfondie des IFMC, par des échanges prolongés entre les diocèses et lors de nos Conseils Généraux que nous trouverons la meilleure réponse à toutes ces questions.** ☺

Le trio national.

### Invitation

La revue PEM invite fortement ses lecteurs à lire les articles de réflexion sur le MC, en provenance de l'Outaouais (p. 5), de L'Exécutif (p. 9) ainsi que celui de Mgr Capó (p. 11). Vous êtes les premiers concernés! Votre opinion est capitale. Réagissez donc par l'entremise de la revue. Nous nous engageons à faire de la place à vos opinions et à les publier, selon l'espace disponible. N'ayez crainte... nous corrigeons les fautes d'orthographe, mais nous laissons l'opinion s'envoler librement! Au fleuve Oubli, cessez de boire: faites-le maintenant! Au plaisir de vous lire...

La rédaction.

## Ultreya 2008 !

*Dans le dernier numéro de PEM, nous vous annonçons que le MCFC préparait une grande Ultreya qui aura lieu, à Québec, durant le Congrès Eucharistique International de 2008. Cette Ultreya se célébrera samedi le 21 juin.*

*Voici les noms des membres du Comité préparatoire, qui est à l'oeuvre: Louis-Marie Beaumont, Thérèse Béliveau, Frédéric Boivin, Serge Côté, Gilberte Fortier, Loyola Gagné, Danielle et Jean-Marc Gravel, Noëlla Harvey, Daniel Rodrigue.*

*Au moment d'aller sous presse, il est trop tôt pour vous donner les détails du programme, mais dès le prochain Conseil Général, en octobre, les responsables diocésains recevront toutes les informations nécessaires.*

**D'ores et déjà, notez cette date dans vos agendas : 21 juin 2008.**

La rédaction.



NDLR. Mgr Jaime Capó est le frère du P. Juan Capó qui avait été l'un des trois AS lors du Cursillo # 1, en 1949, à Majorque. Après avoir fait son Cursillo à Majorque même, le P. Jaime est venu établir le MC à Puerto Rico en 1962 et en est demeuré l'animateur spirituel jusqu'à tout récemment, lorsqu'il est retourné en Espagne. Dans cet article, l'auteur veut nous convaincre que la seule actualisation valable pour le MC, c'est d'accroître la sainteté de ses dirigeants. Voilà pourquoi nous ouvrons ce dossier sur la sainteté, par cet article.

# Actualisation, adaptation ou innovation ?



Photo d'archive

## Trois mots différents

Ça été, et c'est encore, un thème qui surgit constamment tout au long de l'histoire des Cursillos. Faire de l'histoire pour faire de l'histoire, ce n'est pas instructif. Cependant, c'est l'histoire qui fait la lumière dans le chemin des œuvres de Dieu. Dès les origines, les initiateurs du MC ont été contraints de s'adapter à de nouvelles circonstances.

Les Cursillos sont nés pour entretenir l'esprit du pèlerinage de Compostelle. Ils étaient destinés aux meilleurs membres des centres de l'Action Catholique des jeunes. Mais rapidement, les participants à ces *petits cours* n'avaient plus rien à voir avec l'AC.

C'étaient des jeunes indifférents et marginaux. Il a donc fallu une *adaptation*. Il suffit de se rappeler

quels étaient les rollos d'alors et leur contenu: idéal, Action Catholique, étude, aspirants, etc.

Lors des premiers Cursillos avaient assisté des jeunes en lien avec l'AC, mais ensuite, la présence de jeunes qui n'avaient aucun contact avec les centres d'AC, obligeait à chercher d'autres façons de les regrouper communautairement; ce qui a amené la création des groupes et des Ultreyas. Ce fut une *actualisation* du MC.

Plus tard, les initiateurs qui s'étaient efforcés de mettre au point ces adaptations protestèrent lorsque le Conseil national de l'AC voulut soumettre le Mouvement à des changements qui l'éloignaient de sa finalité. Car il s'agissait alors d'*innovations*.

Voilà trois exemples qui expliquent clairement les nuances entre les trois mots.

## Validité et nécessité de l'adaptation

L'histoire du MC présente de nombreuses variantes selon le pays ou le continent où il va s'implanter. Un exemple frappant, c'est celui des Philippines où se sont rendus Mgr Hervás lui-même et Eduardo Bonnín, et qui ne tarissaient pas d'éloges pour ce qu'ils avaient vu. Or – si je suis bien informé – il semble qu'on était arrivé à donner dans ce pays plusieurs Cursillos non pas en trois jours, mais repartis en soirées!

Eduardo nous a rapporté également qu'à Majorque, durant le mandat de Mgr Enciso (successeur de Mgr Hervás, mais réfractaire au Mouvement), on avait donné des Cursillos alors que les dirigeants du MC étaient tous «hors la loi». On peut donc se poser la question sur la validité de ces Cursillos mais les



initiateurs, eux, les ont toujours considérés comme valables, car ce sont justement ces Cursillos clandestins qui ont maintenu le flambeau allumé à Majorque durant plusieurs années.

Dans le livre «*Le pourquoi et le comment*», on souligne trois aspects à considérer :

- a) l'Homme: le contact humain et chrétien, le travail en équipe, le climat, etc.;
- b) le doctrinal: les principes de base du Mouvement;
- c) la méthode: les aspects ponctuels et méthodologiques.

Non seulement l'adaptation et l'actualisation sont-elles bienvenues dans le premier cas, mais elles sont une nécessité imposée par les circonstances de lieu, de culture et d'expression. Au sujet du deuxième aspect (le doctrinal), il existe un danger réel lorsqu'on cherche à imposer aux schémas de rollos des développements excessifs pour y faire entrer toute la doctrine de Vatican II.

Par crainte d'embrouiller les concepts, on arrive à des expositions tellement vastes qu'on obtient finalement l'effet contraire. On a imposé aux laïcs un langage clérical et des expressions théologiques qui dépassent totalement la compréhension de la majorité des rollistes. En ce domaine, l'actualisation est donc dangereuse. Nous nous posons la question: si les laïcs ont été capables de structurer eux-mêmes les premiers rollos, et par conséquent une grande partie du contexte doctrinal du Cursillo, pourquoi ne seraient-ils pas capables de le faire encore aujourd'hui?

## Critères pour l'adaptation

Il est donc clair que nous ne mettons pas en doute la nécessité d'une adaptation. C'est une question de vie ou de mort. Le MC n'est pas un musée, il est un Mouvement. **Le danger réside dans le choix des critères de ceux qui font cette adaptation.** Nous avons souligné, dans le livre cité plus haut, qu'il peut y avoir deux positions face à l'adaptation du MC:

- 1) ceux qui voient le MC comme un souvenir, un Mouvement qui a fait son temps; pour ceux-là, il n'y a qu'une solution, *innover*;

- 2) ceux qui défendent la valeur toujours actuelle du MC, même si certaines expressions sont dépassées et que l'on peut *adapter*.

Mais cette dernière position se subdivise en différentes catégories : a) ceux qui poussent l'adaptation jusqu'à détruire le Cursillo; b) ceux qui se contentent de retoucher simplement la façade; c) ceux qui savent distinguer entre la vérité et la façon de l'exprimer, et qui tentent d'*actualiser* la formule pour rendre le MC vivant et agissant dans le contexte actuel.

## Formation et dangers

Le problème n'est pas de décider si l'adaptation est nécessaire ou pas, le problème est de savoir former des gens qui auront la capacité de réaliser cette adaptation. **On ne peut pas adapter une chose qu'on ne connaît pas.** Pour une adaptation efficace et prudente, nous devons tenir compte de celui qui dirige, de ce qu'il a à transmettre et de celui à qui il va le communiquer.

Dans l'Église, il y a des dangers qui nous menacent qu'on ne retrouve pas dans la société. Ils concernent notamment les ministères que l'on a confié à des laïcs et qui se comportent alors comme ce médecin qui avait posé cette plaque sur la porte de la clinique: «Spécialiste dans toutes les maladies». Même pour les prêtres, l'ordination ne leur donne pouvoir que dans l'ordre sacramentel. Toutes les autres capacités doivent s'acquérir et se développer. Elles ne sont pas innées. Et ces mêmes capacités sont accessibles à tous les laïcs également.

Un autre danger qui peut faire échouer une adaptation c'est quand les dirigeants s'imaginent que l'inefficacité du MC est imputable aux changements de la société et de l'Homme et qu'ils ne songent pas à examiner plutôt leur comportement pour voir si l'inefficacité ne serait pas dû à l'abandon des lignes fondamentales du Mouvement.

## Quelles adaptations?

Il est inutile de dire que les adaptations sont possibles puisqu'elles sont déjà réalisées dans les faits. Mais lesquelles sont valables? Il serait présomptueux de se



constituer juge de la valeur des adaptations faites au Cursillo. Selon moi, le seul critère authentique, c'est celui de l'Évangile: «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez».

Avant de juger toute adaptation, demandons-nous si les adaptations apportées par Eduardo Bonnín sous Mgr Enciso étaient valables, ou bien si les Cursillos mixtes sont valables. Deux mots peuvent nous aider dans notre discernement: fidélité et efficacité. Nous connaissons tous la polémique soulevée au sujet des Cursillos mixtes que beaucoup considèrent comme une innovation non justifiable, à commencer par Eduardo qui n'a pas peur de les qualifier de «prostitution du Cursillo». Tout ce que je peux dire à ce sujet, c'est qu'ici, à Puerto Rico, ce ne serait pas prudent de l'essayer...

Il serait utile de savoir si de telles polémiques sont occasionnées pour des raisons secondaires ou substantielles. Dans le premier cas, il faudrait quand même agir avec

prudence. Mais, dans le second cas, cela voudrait dire qu'il s'agit d'une innovation telle qu'elle équivaldrait à une négation du Cursillo.

Ce qui est certain, c'est que nous ne pouvons pas accepter, et nous devons l'éviter à tout prix, la tendance à adapter les Cursillos à d'autres formes, méthodes ou mouvements. Il est inadmissible d'essayer d'adapter le Cursillo au Yoga, par exemple, ou à l'analyse transactionnelle ou autres méthodes psychologiques. Ce serait procéder à l'enterrement du MC.

### Renouveler l'Homme

**Devant l'inefficacité du MC, il faut beaucoup de courage pour admettre que la faute est dû à ses dirigeants et non au Mouvement lui-même.** On dit souvent au Cursillo que «les mauvais seraient bons si les bons étaient meilleurs». Il n'est donc pas besoin de rechercher des innovations mais plutôt de travailler à un profond renouvellement de l'Homme qui veut être témoin du Christ. Il n'y

aura pas plus de candidats parce que les Cursillos seront mixtes ou parce qu'on aura trouvé de meilleurs moyens de propagande. L'expérience m'a démontré que là où il n'y avait aucun signe de vie apostolique, celle-ci est réapparu par la seule présence d'un témoin authentique de Jésus Christ ressuscité.

Après 56 ans de sacerdoce et de ministère dans le Cursillo (j'étais à Majorque en 1949!), j'ai peur de tomber dans l'absurde en proclamant un vrai témoignage avec des témoins faux ou douteux... **Si la radicalité de vie des dirigeants du MC disparaît, c'est en vain que nous attendrons du Cursillo la radicalité de l'Évangile.** ☺

Mgr. Jaime Capó  
Puerto Rico

## Besoin de Prêtres

*«Nous avons besoin de prêtres... Et on me demande souvent s'il s'en fait encore! La question me choque car elle suppose une conception utilitaire du sacerdoce qui n'a plus sa raison d'être aujourd'hui. Eh oui, autrefois, on faisait des prêtres, comme on produit des techniciens. Mais les gens ajoutent et insistent: pas n'importe quel prêtre. Ils réclament de saints prêtres. Faut avouer que si on peut produire des diplômés, il est aléatoire de vouloir produire des saints. La sainteté ne se produit pas, elle se donne!».*

*(André Chevalier, ptre, «Le Nic» du 1 avril 2007, p. 27).*



# À la source du Mouvement

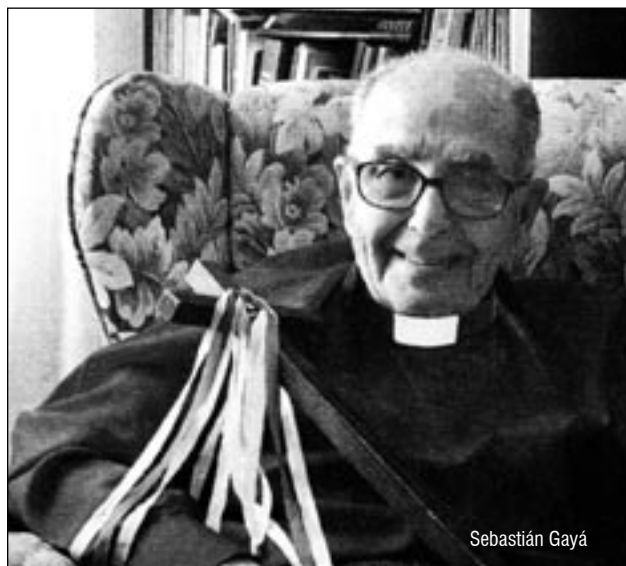
NDLR. Pour comprendre l'exigence de sainteté exigée dans le MC, il faut remonter à la source même du Mouvement, c'est-à-dire au Pèlerinage des jeunes à Santiago de Compostelle, en 1948. Voici ce que Sebastián Gayá écrivait à cette époque dans la revue Proa de l'Action Catholique. Le titre de l'article était justement : «Pèlerins en marche!»

«Quel est donc l'objectif de notre Pèlerinage? Dieu! Malheureusement, Celui qui a juré une haine sans merci à Dieu, va nous offrir tout au long du chemin, des beautés incomparables pour nous séduire et nous aurons la tentation, comme Pierre sur le Thabor, de vouloir nous installer, sans poursuivre notre route... Comment pourrions-nous résister? En étant des saints! Parce que Dieu est le Saint des saints. Et dans la Maison du Père – patrie des pèlerins – il n'y a place que pour ceux dont l'âme est le reflet de sa sainteté.

C'est pourquoi Jésus a donné un seul commandement à ses disciples comme aux marchands et aux soldats, aux docteurs comme aux simples ouvriers : *Soyez saints comme Dieu est saint!* C'est pour cela que les saints ont toujours été en pèlerinage, même lorsqu'ils vivaient cloîtrés dans un monastère, ou juchés sur une colonne du désert, parce que jour après jour, sans jamais se reposer, ils ont parcouru les étapes de la sainteté.

Car tous et chacun d'entre nous, si nous voulons nous asseoir au banquet du Roi, nous devons tous porter le vêtement nuptial de la sainteté, sous peine d'être rejetés dans les ténèbres extérieures.

L'Action Catholique, en lançant ce Pèlerinage à Santiago, beaucoup plus que se rendre présente au tombeau de l'Apôtre Jacques, désire avant tout se faire pèlerine sur les chemins de la sainteté. Nous irons à Santiago, cela veut dire : nous deviendrons des saints! Seigneur, remets-nous dès maintenant le bâton du pèlerin!»



Sebastián Gayá

«Mais qu'est-ce donc que la sainteté? La sainteté c'est l'aspiration surnaturelle de l'âme vers Dieu pour vivre sa vie et jouir de sa gloire. La sainteté consiste à devenir copies vivantes de Celui qui est le Saint des saints. La sainteté consiste à faire la volonté du Père qui est aux cieux. La sainteté c'est de vivre en ayant toujours devant les yeux l'idéal auquel Dieu nous invite. Mais cet idéal est tellement élevé, qu'il n'y a personne qui puisse voler si haut... C'est vrai! Sans le secours de Dieu, il serait impossible non seulement de réaliser cette tâche, mais même de la désirer : *Sans Moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire.*

D'où la nécessité de la grâce. **La sainteté en somme, c'est de vivre la vie de la grâce que Dieu nous a communiquée.** Cette grâce, c'est un don surnaturel, permanent, qu'en vertu des mérites de Jésus Christ, Dieu nous donne, et par lequel Dieu se donne à l'âme, pour le salut éternel de chacun... Nous sommes des princes en route vers le trône! Nous sommes les pèlerins dont Dieu a rêvé de toute éternité, les pèlerins de la sainteté!»

(Extrait du volume-hommage à Sebastián Gayá, publié à Madrid en décembre 2004).

NDLR. Comme l'on sait, Mgr Gayá, âgé de 96 ans, est maintenant au repos dans une résidence de Majorque. Il ne peut plus écrire, mais il peut encore lire et cela lui fait grand plaisir de recevoir du courrier. On peut lui écrire en français. Voici son adresse: Mons. Sebastián Gayá R., Residencia Bell Entorn, Calle Camp de S'Oca, Soller (Mallorca), ESPAGNE



# Y a-t-il des saints cursillistes?

Posée comme cela, la question est incomplète, car on pourrait répondre oui et non! Non, si on se réfère à des saints déjà canonisés par Rome (notre Mouvement est trop jeune), mais on peut répondre Oui, si on se réfère à bien des cursillistes que nous avons connus et qui ont mené une vie «sainte»...

En pérégrinant à travers notre courte histoire, je voudrais vous signaler que nous avons quelques cursillistes, vrais pèlerins, qui sont «en marche vers les autels». On désigne ainsi les personnes dont les procès en vue de la canonisation future sont déjà en cours, ou bien mériteraient de l'être.

Le plus loin que l'on puisse remonter, c'est dans les premières années du MC, à Majorque. Tout comme le premier saint canonisé par Jésus a été le bon larron, ainsi dans notre Mouvement, le premier saint serait le prisonnier converti juste avant d'être mis à mort. Il faut relire la lettre émouvante qu'il a envoyée aux cursillistes qui avaient prié pour lui (voir l'encadré, p. 16).

Le deuxième serait un martyr de la révolution espagnole, un cursilliste dont nous savons le nom, Manolo Llanos (prononcez: ya-noss), qui a écrit de son sang sur les murs de sa prison, la phrase désormais célèbre dans le MC : «Le Christ et moi = majorité écrasante!»

Plus tard, en 1977, le Mouvement a produit d'autres martyrs, au Salvador: il s'agit de deux diacres permanents assassinés sauvagement, Philippe Chacón et Séraphin Vasquez... parce qu'ils faisaient des Ultreyas! (Voir au # 86 du «Survol historique», publié par le MCFC, p. 36). En 1984, c'était au Nicaragua, et cette fois, c'est un couple responsable d'une communauté cursilliste, qui est assassiné à cause des Ultreyas. Mgr Romero lui-même visitera la famille (voir au # 88 du «Survol historique», p. 37, ou encore dans l'ancienne revue De Colores # 13, juin 1985, p. 12-15).

Depuis ce temps, on peut voir fréquemment sur les murs d'humbles maisons, ces deux visages, symbole d'une Église

engagée, avec pour légende ces simples mots: «Felipe et Mary Barreda, cursillistes martyrs de l'Église d'Esteli». On peut lire un extrait sur le site Internet du MCFC, à l'adresse suivante:

<http://www.cursillos.ca/action/temoignages/temoignage02.htm>

Voilà pour les saints cursillistes qui mériteraient les honneurs de la canonisation, et ce sont tous des couples mariés! Mais il y en a deux autres dont les Causes de béatification ont déjà été introduites à Rome officiellement: Manuel Aparici et le P. Cesareo Gil.

Le premier est très populaire en Espagne, car il était le président de l'Action Catholique dans les années 40 et c'est lui qui a eu l'idée du Pèlerinage à Compostelle, en 1948, là où participeront tous les fondateurs du Mouvement des Cursillos (voir le # 6 du «Survol historique», p. 3).



Devenu prêtre plus tard, Manuel Aparici dirigera beaucoup de Cursillos comme animateur spirituel. C'est l'Action Catholique d'Espagne qui s'occupe de sa Cause à Rome (voir plus de détails sur le site Internet, à la page: <http://cursillos.ca/action/modeles/m08-aparici.htm>)



Quant au P. Cesareo Gil, il est très connu en Amérique du Sud, où il a été le propagateur du MC dans de nombreux pays. Un homme infatigable, qui dormait très peu et travaillait 20 heures par jour. Il a publié tant de volumes et dirigés tant de Cursillos qu'on a cessé de les compter! (Voir au # 68 du

Survol historique, p. 30, ou encore l'excellent article, rédigé par nul autre que Sebastián Gayá, sur le site Internet à la page suivante <http://cursillos.ca/action/modeles/m03-gil.htm>)

On ne manque donc pas de modèles pour notre marche vers

la sainteté! Mais rappelons-nous que tous les saints ne sont pas tous sur les autels...

Il y en a sûrement tout près de nous, dans notre communauté. Il suffit d'ouvrir les yeux! 🙏

Loyola Gagné, s.s.s.  
loyola@cursillos.ca

## Lettre du jeune prisonnier converti

*Ce jeune, condamné à mort, demeurait totalement révolté et ne voulait même pas voir l'aumônier. Les candidats, réunis au Cursillo, écrivirent alors une lettre à ce prisonnier en l'assurant de leur préoccupation à son sujet et du soutien de leurs prières. Or, dans la nuit du 28 janvier, le jeune répondit au groupe de cursillistes, quelques heures seulement avant son exécution. Voici un touchant témoignage sur la puissance de la palanca.*

*«Palma, 1h du matin, chers amis, pères et frères de mon âme.*

*Ces lignes que je vous écris sont les dernières que vous recevrez de moi. Je vous écris davantage avec le cœur qu'avec la plume. Je suis actuellement en chapelle (expression espagnole pour dire sur le point d'être exécuté). Je veux vous annoncer qu'il me reste peu de temps avant de quitter ce monde de misère et de larmes, mais Dieu peut me venir en aide dans sa grande miséricorde pour redresser mon âme et la préparer à une belle mort, après ma vie aventureuse, moi qui fus victime du milieu. Dieu est capable de me donner la force de reconnaître mes fautes et je Lui demande l'unique grâce de mettre fin à ces fautes par une confession sincère qui m'ouvrira, peu à peu, les portes du ciel.*

*Je dois vous demander pardon pour les scandales que j'ai causés par mes crimes. Jamais comme en ce moment je ne me suis souvenu de vous tous avec plus d'amour, et je veux que ces dernières lignes que j'écris au dernier moment de ma courte vie, servent à effacer toutes les mauvaises choses que j'ai faites et vous servent de souvenir pour vous encourager à vivre comme Dieu l'attend de ses plus fidèles serviteurs.*

*Je suis arrivé au terme de ma course. Merci au Seigneur de m'avoir donné ce temps extra pour guérir ma vie passée et mourir comme un homme qui a la foi. Je suis entouré avec vous de personnes qui ont tenté d'alléger ma souffrance. C'est seulement la foi qui peut donner les forces nécessaires pour surmonter une si grande épreuve. Si vous voulez connaître les détails de mes derniers moments, communiquez avec l'aumônier. Soyez assurés, chers frères, que je monte au ciel pour aller prier pour vous tous. C'est là que je vous attendrai et c'est là que nous nous réunirons un jour pour être heureux éternellement. Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous! Adieu».*

*(«Survol historique», # 30, p. 14-15).*





# Être un jour canonisée... non merci!



Monique Bourgeois

Oups! Qu'est-ce que je viens d'écrire? D'abord les probabilités sont si faibles que je ne suis pas inquiète. Puis, être représentée en statue de plâtre pour l'éternité...c'est long l'éternité, ça ne m'intéresse pas! J'aime mieux ce qui est vivant. Mon objectif-vie : marcher, au pas à pas sur le chemin de la sainteté ordinaire. C'est Robert Lebel qui chante: « Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux...n'ont jamais eu d'extase...mais ils sont dans le coeur de Dieu». De par notre baptême, de par notre adoption comme fils/fille du Père, nous avons tout en nous pour devenir des saints et des saintes ordinaires.

Le Père nous a envoyé un maître pour nous instruire à ce sujet. Pour moi, devenir une sainte un peu plus chaque jour, me demande de me mettre à l'écoute du Dieu présent en mon cœur et qui me murmure les dons extraordinaires qu'il a déposé en moi au moment de ma conception. C'est laisser L'Esprit me révéler ce qu'il attend de moi à partir de ces dons uniques. C'est garder

*NDLR. La revue PEM est heureuse d'accueillir dans ses pages, Monique Bourgeois, comme nouvelle collaboratrice du Comité de rédaction. Jusqu'à présent, elle exerçait sa plume dans les Maritimes, mais voici qu'elle est de retour à Montréal...*

mon regard sur Jésus, magnifique visage d'un enfant de Dieu.

Devenir une sainte un peu plus chaque jour, c'est laisser Dieu me pétrir selon son rêve sur moi. C'est apprendre à m'abandonner à sa volonté. C'est tendre vers une meilleure collaboration à son œuvre créatrice. C'est célébrer la vie reçue. C'est devenir contagieuse de la tendresse de Dieu. C'est regarder l'autre avec un regard semblable à celui que Jésus posait sur les gens. C'est reconnaître que Dieu n'est qu'amour et qu'il a choisi de passer par moi pour en témoigner. C'est devenir, au pas à pas, les mains, la parole, le regard du Père.

Et Jésus m'a tout enseigné. Il me suffit de garder mon regard sur le sien pour bien apprendre. Il me suffit de rester en communion avec le Dieu présent en moi pour y arriver. Parce que aimer à la manière de Jésus, ça quelque chose de divin. Je suis appelée à me diviniser à mesure que j'entrerai dans toute la beauté de mon cœur. « Faisons l'homme (la femme) à notre image » Gn 1,26.

C'est Jésus qui nous a ouvert la porte de la sainteté ordinaire. J'ai toujours de la peine quand j'entends des gens dire qu'il faut «gagner son ciel en souffrant!». Jésus se serait-il incarné, serait-il mort-ressuscité pour rien? C'est bien mal saisir le Père et bien

mal interpréter les Paroles et le vécu de Jésus. L'engagement pris au baptême, c'est tout simplement un engagement à dire OUI. Dans sa 2e lettre aux Corinthiens, S. Paul écrit: «Le Fils de Dieu n'a pas été à la fois OUI et NON; il n'a jamais été que OUI» (1, 18-22).

Oui... à laisser le Père me pétrir chaque jour (conversion).

Oui... à laisser le Fils m'instruire.

Oui... à l'Esprit pour le laisser créer du neuf en moi, par moi.

Je ne crois pas que la sainteté ordinaire dépende de la quantité de chapelets récités dans ma vie, ni du nombre de lampions que j'aurai payés! Jésus nous dit qu'il n'y a qu'un seul chemin: aimer, aimer, aimer... pour être du Royaume. Créer du bonheur autour de moi. Dire des paroles qui font grandir. Être lumière et sel dans mon milieu. Écrire des pages d'Évangile...Voilà ma mission première de fils/fille. Voilà le chemin! 🙏

Monique Bourgeois, Montréal  
lamone2@videotron.ca



# Le coût de la sainteté

« *Soyez saints, comme mon père est saint* ». Voilà l'appel redoutable que nous lance Jésus. Et l'Église le reprend dans un des documents du Concile Vatican II: « *Tous les membres de l'Église, tant ceux qui appartiennent à la hiérarchie que ceux qui sont dirigés par elle, sont appelés à la sainteté* » (Lumen Gentium). Il n'y a donc pas d'alternative possible, nous sommes bien tous appelés à la sainteté!

C'est une promesse de bonheur que nous recevons à travers cet appel, celle d'être en pleine communion avec lui. « *Mon père et moi viendrons chez lui...* ». Cette communion le Seigneur la désire non seulement au Ciel, mais déjà sur cette terre.

Le chemin, cependant, est exigeant. Jésus ne nous le cache pas: « *Si quelqu'un ne renonce pas à lui-même, il ne peut être mon disciple* ». Entre vous et moi, il n'est pas difficile, en regardant notre vie, de constater que nous sommes loin de la sainteté de Dieu!

Pour entrer en communion avec Dieu, il est nécessaire de creuser un espace en nous. Cet espace-là a un coût: renoncer à mes égoïsmes, écarter mes peurs, bannir mes faiblesses, détruire mes visions limitées de Dieu, etc. Lorsque nous mourrons, nous arriverons de l'autre bord comme nous sommes partis de celui-ci. Si, chaque jour, j'ai appris à garder mon regard tourné vers Dieu plutôt que sur moi-même, je pourrai entrer en communion avec lui.



Solène Garneau

Dieu n'est pas ailleurs que dans l'instant présent, et il nous attend au quotidien. C'est ce quotidien si banal, qui est notre planche de travail pour la sainteté. J'avoue qu'il semble parfois difficile et même douloureux d'accomplir certaines tâches ou de retenir une critique destructrice. Pourtant, c'est ici que s'apprend la sainteté, à travers toutes les petites attentions à l'autre, les détails d'aujourd'hui.

Vaste programme! Souvent décourageant. Mais une phrase m'a aidée à revoir ma définition de la sainteté. « *La sainteté n'est pas une performance. C'est d'abord un laisser faire. Laisse-toi faire par l'amour de Dieu, laisse l'Évangile pénétrer toutes les fibres de ton être* » (Livre de Vie de la Famille Marie-Jeunesse, n°125).

Mon regard est transformé. L'exigence est réelle, mais différente. L'effort constant à fournir, n'est pas celui d'atteindre la sainteté, mais de laisser Dieu me revêtir de la sienne. Pour accueillir ce don il faut du temps, beaucoup de temps! C'est l'Esprit Saint qui sanctifie mon être.

En réalité, le vrai coût de la sainteté, c'est le sang que le Christ a versé pour moi. Le grand défi devient d'accueillir cet amour et de me laisser façonner. Et pour l'accueillir, comme à Jean, Jésus me fait le don de Marie au pied de la Croix. En me consacrant à son cœur, elle m'enseigne, chaque jour, à ouvrir le mien et à aimer comme Jésus. Dieu n'exige pas que je donne autant que lui, car c'est impossible. Mais il veut que, comme lui, je donne tout ce que j'ai. Alors, ne soyons pas des saints à moitié! Donnons notre 100%, sang pour sang! Versons le sang de notre âme comme le Sang du Christ a été versé pour nous! ☺

Solène Garneau, 25 ans,  
Marie-Jeunesse  
famille@marie-jeunesse.org

## Invitation aux jeunes cursillistes

Pour accueillir le Don de Dieu, voici une fin de semaine de Consécration à Marie avec la Famille Marie-Jeunesse, du 5 au 7 octobre 2007 à Sherbrooke, pour les jeunes de 15 à 30 ans. Renseignements : Famille Marie-Jeunesse 319 rue Queen, Sherbrooke, J1M 1K8. 819-820-1500.

[www.marie-jeunesse.org](http://www.marie-jeunesse.org)



# Seigneur, je ne tiens pas à être une sainte!

Seigneur, tu le sais mieux que moi, je vieillis chaque jour..  
Garde-moi de cette habitude désastreuse de croire que j'ai quelque chose à dire à propos de tout et en toutes occasions.

Libère-moi du désir d'arranger les affaires de tout le monde.

Rends-moi réfléchie et non maussade, serviable et non autoritaire.

Il me semble parfois dommage de ne pas utiliser mon immense expérience...

Garde-moi de me perdre dans le récit de mille détails,  
et donne-moi des ailes pour aller à l'essentiel.

Scelle mes lèvres sur mes peines et mes bobos,

bien qu'ils augmentent sans cesse,

et qu'il soit de plus en plus doux, au fil des ans, de les énumérer...

Je n'ose pas te réclamer une meilleure mémoire,

mais si elle se heurte à la mémoire des autres,

enseigne-moi la merveilleuse leçon: il peut m'arriver de me tromper...

Je ne tiens pas à être une sainte:

Les saints sont parfois si difficiles à vivre!

Mais une vieille personne amère n'est pas ton chef d'œuvre non plus...

Aide-moi à jouir de la vie.

Il y a tant de choses gaies et amusantes là où on ne s'y attendait pas.

Rends-moi capable de les voir, comme de reconnaître les talents

là où on ne les soupçonnait pas.

Et donne-moi la grâce de le dire.

Amen.

(Texte de Sœur Véronique-Sophie, religieuse du 17e siècle en France).



Photo d'archive



# Une aventure étonnante au sein du MC

**NDLR. La preuve que le MC peut conduire à la sainteté, voici qu'un groupe en Europe a répondu à l'appel du Seigneur pour un engagement plus profond, en formant une nouvelle communauté formée de cursillistes qui se dévoueraient pour réaliser les objectifs du Mouvement.**

Tout a commencé, il y a trois ans, lorsque deux femmes cursillistes ressentirent un appel pour une vie consacrée, dédiée à l'annonce de l'Évangile. Les deux se connaissaient déjà, elles étaient de bonnes amies, mais elles vivaient cet appel en silence, sans le partager, en le laissant mûrir dans leur cœur. Il y eut, chacune de leur côté, un temps de prière, de consultations avec le directeur spirituel, de discernement. Finalement, sans le savoir, les deux prirent la même décision: se consacrer en privé au Seigneur.

Dans le même temps, mais en un autre endroit, une troisième cursilliste priait aussi intensément pour obtenir la lumière afin de discerner un autre appel différent. La prière ne tarde jamais à produire des fruits et cette femme finit par comprendre le sens de ce qui battait si fortement dans son cœur. La Vierge désirait une fondation de personnes consacrées qui se dévoueraient à proclamer d'une manière kérygmatisée le message du Christ, et elle désirait compter sur elle pour réaliser cette œuvre.

Était-ce l'effet de son imagination? Elle n'avait aucune expérience pour entreprendre de telles démarches et, humainement, elle était absolument seule pour accomplir pareille tâche, (car, à ce moment-là, elle ignorait encore que deux autres cursillistes avaient été choisies pour cette même fondation). Par surcroît, le seul fait d'être une mère de famille bien engagée, présentait une autre difficulté insurmontable. Elle pensait donc que cela était une pure folie. Cependant, elle ne cessait pas pour autant de réfléchir. L'histoire n'est-elle pas débordante de ces «folies d'amour» du Christ pour l'Homme? Elle prit donc la décision de prier beaucoup, toujours davantage, et d'attendre que cette folie si belle devienne réalité.

C'est ainsi que durant toute une période, ces trois cursillistes d'âges variés et de nationalités différentes, vécurent sans le savoir la même inquiétude et le même rêve! Jusqu'à ce qu'un jour, le Seigneur permit que ces trois femmes se rencontrent et partagent ce qu'elles vivaient.

Ce fut un grand jour : la fondation des «Filles de Marie

Évangéliste» allait pouvoir donner ses premiers pas... suivis de bien d'autres, qui apportèrent leur lot de difficultés. Il fallait trouver une Règle de vie et une maison pour vivre en communauté. À leur très grande surprise, elles constatèrent que la Règle était pratiquement rédigée dans les notes prises par l'une d'elles, dans lesquelles la Vierge avait inspiré le profil du charisme des FMÉ!

Et la maison? Trouver une résidence dans Paris, c'était et c'est toujours très difficile, et sans argent, impossible! Alors, les trois cursillistes se décidèrent à confier la chose à la Vierge elle-même: après tout, ce serait sa maison à Elle. Trois mois plus tard, elles avaient la maison, don d'un bienfaiteur cursilliste.

Tout est possible à celui qui croie, et nous croyons fermement que cette fondation ira de l'avant (ultreya!) grâce à l'aide de Dieu et à nos efforts. Notre objectif est le suivant : que beaucoup de ces vocations qui naissent du Cursillo trouvent dans cette fondation le lieu approprié pour réaliser pleinement leur appel à l'évangélisation.

En ce moment, deux femmes, l'une de 25 ans et l'autre de 67, avec leur doutes et leurs difficultés, mais aussi avec beaucoup de courage et un grand enthousiasme, ont commencé à vivre une expérience communautaire dans une petite maison d'Asnières, à Paris. Elles ne sont que deux, mais avec les yeux de la foi, elles sont persuadées que cette maison, très vite, sera trop petite pour accueillir tant de Filles (et peut-être de Fils) de Marie Évangéliste.

Toi-même qui lis ces lignes, tu seras peut-être rejoint par le Seigneur... S'il te fait signe, si tu penses que c'est ce que le Seigneur veut pour toi, alors n'hésites pas mais fonce en avant, sachant que c'est là que tu trouveras ton bonheur. ☺

Une petite FMÉ, Madrid.

**NDLR. Dans un autre numéro, nous vous offrons des extraits de la «Règle de Vie des FMÉ», mais d'ores et déjà, les premières recrues comptent sur les prières de tous les cursillistes pour mener à bien cette fondation réalisée dans les couleurs du Mouvement**



# Le MC à travers le monde



Wiso Capacetti

## Puerto Rico

Comme nous l'annonçons à la page 11, Mgr Jaime Capó, initiateur du MC à Puerto Rico, est retourné en Espagne, après 44 ans comme animateur spirituel à San Juan! Il a été remplacé par un jeune AS, à la barbe noire, le P.Wiso Capacetti (voir photo). Comme quoi il y a de la relève pour les AS, à Puerto Rico...

## Togo

Le deuxième Cursillo du diocèse de Kpalimé s'est tenu en avril 2007; il avait pour thème: «Pour un monde nouveau, changer nos cœurs» accompagné du chant: «Rêve d'un monde», tiré du Guide du Pèlerin. L'équipe était composée du Père Émile, entouré de trois autres prêtres, et d'anciens cursillistes du diocèse.

Quinze nouveaux candidats (8 femmes et 7 hommes) ont vécu cette expérience autour de 5 tables, dont 3 de femmes (Ste Monique, Ste Anne, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus) et 2 d'hommes (St Paul et St Augustin). La qualité et la pertinence des enseignements et des rollos ont permis aux uns et aux autres d'être accrochés.

La Clausura a été sensationnelle et émouvante; des délégations des trois diocèses du Togo où le MC est implanté étaient présentes à cette rencontre pleine de couleurs et de joie des enfants de Dieu.

Après les présentations d'anciens cursillistes et les membres de l'équipe, la parole a été donnée aux nouveaux candidats, dont voici quelques témoignages: «Je suis arrivée au Cursillo par curiosité mais je repars comblée». «Nous avons fait la découverte d'un trésor inexplicable». «J'avais beaucoup hésité à venir mais ensuite je ne voulais plus repartir!». «J'ai tellement apprécié l'enseignement sur les sacrements». «Merci au Seigneur pour cette fin de semaine merveilleuse». «J'ai été impressionné par le rollo du mariage». «J'ai vécu ici une fraternité jamais vue». «Le Cursillo est fantastique». «Même si je suis très occupé en tant que diacre, je tenais à vivre cette expérience faite de tant de belles surprises».

Par la grâce de Dieu, quinze nouveaux membres ont fait ainsi leur entrée dans la belle famille des cursillistes de Kpalimé qui compte désormais 41 membres. Que l'Esprit saint nous accompagne dans notre mission de conversion personnelle et de fermentation des milieux! De Colores! 🙌

Ignace Lokossou, responsable diocésain.

## France

NDLR. Une lettre a été envoyée par l'animateur spirituel de Madrid, le P. Giraud Jordan, à l'évêque d'Avignon, en France, pour lui faire connaître le MC et l'inviter à lui ouvrir les portes de son diocèse. Du coup, cette lettre nous fournit d'intéressants détails au sujet des suites de ce qui a été ensemencé par les Laurin et Luc Lafond, prêtre, en juin 2003, à Paris. Voici un extrait de la lettre:

«... Monseigneur, nous n'organisons jamais aucune session de notre Mouvement sans en obtenir l'autorisation de l'Ordinaire du lieu. C'est pour cela que les 17 Cursillos qui se sont tenus dans les diocèses de Paris, d'Évry et Versailles, ont toujours été mis à la disposition de leurs Pasteurs respectifs et nous avons pu compter sur leur approbation et bénédiction.

Cependant, il ne faut pas se le cacher, l'installation du Mouvement n'a pas été facile en France. Mais la grâce de Dieu ne nous a jamais fait défaut, pas plus que la protection de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse à qui nous avons confiés, depuis le début, nos pas missionnaires en ce pays. Et nos efforts entrepris avec beaucoup



Pont d'Avignon



d'enthousiasme et d'amour, ont été manifestement récompensés par le Seigneur.

Depuis le mois de mai 2001 – date du premier Cursillo en espagnol – jusqu'à aujourd'hui, nous avons célébré quatre Cursillos en français et treize en espagnol. Ce qui explique que la communauté cursillistes de Paris est formé majoritairement de latinos. Et précisément, le caractère multiculturel de cette communauté et son ardeur apostolique la destine à être un instrument apte à l'intégration avec la communauté française.

Tous ces cursillistes constituent actuellement une petite communauté. Ils se réunissent tous les quinze jours à la paroisse St-Pierre-de-Chailot, à Paris, pour partager leur foi et leur amour du Christ, dans un climat fraternel et joyeux d'amitié sincère. C'est également cette foi, cet amour du Christ et cette amitié que nous partageons avec le P. Mouysset, depuis l'an 2000, lorsqu'il est venu à Madrid, suivre un Cursillo. Il a donc vécu et collaboré au projet «EFRA» (ce qui signifie: Évangélisation de la France).

Dernièrement, la responsable du projet, Maria Antonia Yanes, a eu la chance de voir le P. Mouysset, à Pozuelo (Madrid) et lors de cette rencontre, grande fut sa joie d'apprendre la grande amitié qui vous unit tous les deux. «Tout est Providence!» répète si souvent le P. Mouysset, et vraiment, il est providentiel qu'un homme de Dieu, et par surcroît votre ami, puisse vous informer directement, comme il le désire, du Mouvement des Cursillos et de sa propre expérience vécue lors de son Cursillo...» 🌍

*NDLR. Ne manquons pas de faire palanca pour la réussite de ce projet de fondation du MC à Avignon(France).*

## Espagne

*NDLR. Comme on le sait peut-être, le Secrétariat diocésain de Majorque avait toujours été réticent vis-à-vis le Secrétariat National de Madrid. Or, lors du dernier Conseil Général d'Espagne, du 1 au 3 juin, une délégation de Majorque a accepté – pour la première fois! – de participer. Ils étaient trois personnes, un AS, une dame, et le jeune président actuel, Jesús Valls, dont voici un extrait de son discours.*

«Je suis venu ici conscient de ma responsabilité, parce je présume que le Secrétariat de Majorque est membre



Jesús Valls, lors du 90<sup>e</sup> anniversaire d'Eduardo Bonnín

de plein droit de ce Secrétariat National, malgré les vicissitudes historiques que nous devons aplanir, et c'est pour cela, d'abord, que j'ai voulu que notre Secrétariat soit présent.

Deuxièmement, parce que je crois que pour aplanir nos différences, il faut commencer par le cœur et ensuite en arriver aux idées. Nous devons nous placer devant le Tabernacle, car ce que l'on ne traite pas devant le Tabernacle tourne inmanquablement en disputes stériles. Je suis bien d'avis qu'il faut arriver à assumer entre tous l'histoire telle qu'elle est et revenir à identifier le Cursillo pour ce qu'il a voulu être dès le commencement, sans oublier la réalité actuelle du Mouvement, que nous ne devons pas déclarer en faillite, parce qu'il y a une foule de personnes partout en Espagne qui chaque mois se convertissent grâce au Cursillo et cela n'est pas rien!

Mon expérience durant ce CG a été très positive. Tout d'abord quant aux personnes; ensuite, j'ai eu beaucoup de joie à venir ici, car je suis persuadé que l'on a fait un pas en avant durant notre séjour avec vous et je vais faire en sorte que cela continue. Je me suis senti accueilli comme un frère, comme si nous étions à Majorque! Car bien avant les aptitudes, il y a les attitudes, et votre attitude d'accueil mérite la note 10, c'est vrai, je vous donne la meilleure note par rapport à l'accueil, car je vous parle à partir de mon cœur et non de ma tête!



Comme je le disais à votre Présidente, hier, je vous dois des félicitations, car la valeur humaine des personnes qui forment le Secrétariat National est vraiment exceptionnelle: vous transmettez la joie propre aux chrétiens et cela est un bon commencement; plus tard, après être venus deux ou trois fois, il se peut que nous devenions amis, il se peut que nous en arrivions à nous aimer vraiment et à nous poser alors la vraie question: pourquoi en est-on arrivé à préférer certaines choses essentielles du Cursillo à d'autres? Qu'est-ce qui nous aiderait ensemble à récupérer notre identité et notre force?

Ou encore, en me plaçant du côté de Majorque, on pourrait demander: pourquoi est-ce que nous nous sommes cloîtrés sur notre île, en certaines occasions, et avons-nous pensé que tout le monde en Espagne était bizarre, sauf nous? Je crois sincèrement qu'il y a des questions secondaires et que, face au futur, il n'y a pas de problèmes sans solutions. Je suis persuadé qu'il y a comme une dette envers le Mouvement et que nous devons émonder certaines choses; il y a un besoin de recouvrer le nerf idéologique et théologique du charisme initial, reconnu par l'Église, et ce sera pour le plus grand bien de tous.

Je me sens engager maintenant – à cause de ce que j'ai vécu et à cause du témoin que l'on m'a remis – à le passer maintenant aux autres. Je ne veux pas «pontifier» ni imposer quoi que ce soit. Ce que je veux, c'est qu'à partir d'une amitié à développer, à partir du fait que nous sommes ensemble, nous puissions croître dans la vérité et arriver à une conclusion qui soit la meilleure pour tous.

Être chrétien doit se refléter dans la joie. Suivre le Christ n'exige pas une obéissance aveugle, mais c'est un sentiment de rédemption et une possibilité de bonheur et de joie authentiques. À partir d'ici. La mystique, le charisme du Cursillo, a besoin d'une organisation. Le problème c'est quand l'organisation croît plus vite que la mystique et finit par l'avaloir. Alors la mystique disparaît et nous ne restons plus qu'avec l'organisation! Et ça, c'est une chose absolument matérialiste qu'il faut éviter à tout prix...»

(Tiré de la revue KERYGMA, # 134, p. 20, et traduit par PEM)

## «Quel est l'apostolat des cursillistes?»

*NDLR. La 22e Assemblée générale du CPL (Conseil Pontifical des Laïcs), à Rome, en 2005, avait pour thème: «La paroisse retrouvée». On y avait invité Eduardo Bonnin, l'un des fondateurs du MC qui en avait profité pour réprover la tendance de récupérer les nouveaux cursillistes pour le service liturgique des paroisses. Voici deux extraits.*

*«La plus grande nouveauté du Cursillo c'est qu'il envoie le laïc dans un apostolat qui lui est spécifique, dans un style qui lui est propre, celui que Dieu lui a donné, en le lançant dans une joyeuse aventure : lui rendre plus simple et plus facile le chemin de la rencontre de soi, et partant, de lui-même. Il découvrira ensuite que la rencontre avec le Christ et avec les autres peut se dilater toujours davantage jusqu'à devenir une véritable amitié qui sera alimentée par la Réunion de Groupe et l'Ultreya.*

*«Il m'est impossible de comprendre la prétention de ceux qui veulent priver les laïcs du rôle que le MC leur a assigné. C'est vouloir couper un des rejetons les plus vivants que l'Évangile, vécu par les prêtres et les laïcs, a produit dans l'Église: la croissance dans le Christ au moyen de l'amitié vécue – de façon personnelle et intime – dans la Réunion de Groupe, et – de façon communautaire – dans l'Ultreya. Ces sont les deux instruments essentiels sur lesquels se base notre Mouvement pour croître et mûrir.»*

*(Traduction du texte italien publié dans la revue «Cursillos in Italia», No 5-2006, p. 39).*



# Mimi, vibrante cursilliste jusqu'à 102 ans

**NDLR. Carmelle Matte nous a fait parvenir cet article après le décès d'une cursilliste de sa communauté. Elle nous prévient que Mimi n'était reliée à elle d'aucune parenté, et que ce n'est qu'une heureuse coïncidence si elle porte le même nom de famille. Elle ajoute également que, durant les funérailles, on avait déployé près d'elle le drapeau de la communauté «Le Voilier» et qu'ainsi Mimi a sûrement pu traverser à l'autre rive avec son sourire légendaire.**

Très symboliquement, le jour même de Pâques, Dieu a entraîné Mimi sur la route tracée pour elle, depuis toujours; route qui mène à l'éclatement de la vie qu'apporte le Ressuscité.

Émérentienne Bédard Matte, «Mimi» pour les intimes, membre de la communauté Le Voilier de Donnacona (Québec), est décédée le 8 avril 2007 à l'âge de 102 ans et 8 mois. Mimi a commencé à vivre son Cursillo en octobre 1980, parrainée par Jeannette Côté, après avoir vécu l'aggiornamento pour personnes seules.

Jusqu'à son dernier souffle, Mimi aura été une vibrante cursilliste. En effet, par la pratique du trépied – prière, étude, action – elle a rendu visible, tout au cours de sa longue vie, le visage du Seigneur.

### Prière

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours vu Mimi avec un chapelet. Ses doigts n'arrêtaient presque jamais, ils glissaient et entraînaient, comme une offrande, les Pater et les Ave, qui se logeaient au creux de l'amour qu'elle avait pour «son Jésus».

Quand Mimi priait, il y avait quelque chose qui se passait. Elle recevait son plus beau cadeau: trouver auprès de Jésus le repos de son cœur. À travers ses rosaires, elle parlait à

Dieu de tout ce qu'elle vivait, de tout ce qu'elle portait, et même, de ce qu'elle n'était plus capable de porter...

### Étude

Mimi lisait quotidiennement des textes religieux. Son contact avec la parole de Dieu était un contact vivant avec le Seigneur. Elle lisait un texte puis baissait les bras et se laissait prendre dans les bras de Dieu. Comme Marie, elle conservait avec soin la parole de Dieu pour la méditer dans son cœur.

Durant les moments pénibles de sa vie – et ils furent nombreux puisqu'elle a vécu les deux grandes guerres et son mari est décédé, alors qu'elle n'avait que 45 ans, la laissant seule avec 6 enfants – Mimi allait chercher chez Dieu, son courant d'amour. Tout son quotidien prenait une signification nouvelle car elle puisait en «son Jésus» le courage dans les malheurs, et trouvait en Lui l'espérance, alors que, parfois, il n'y avait plus d'espoir...

### Action

Son action a été de sourire continuellement. Peu importe l'heure du jour, Mimi souriait, Dieu habitait sa souffrance et lui donnait un sens. Mimi c'était cette fée dont le sourire, tel une baguette magique, rendait tout possible. Quand on s'approchait d'elle, son sourire nous traversait le cœur, comme une douce lumière, et nous invitait à réapprendre à aimer.

Sa gentillesse, son optimisme et son courage étaient légendaires. Elle tissait sa vie quotidienne avec les fils du «De Colores». Son fils a trouvé un petit mot, écrit sur un bout de papier, qui témoigne à quel point elle transmettait la flamme cursilliste. Ce sera le mot de la fin.

«... J'ai souffert, j'ai pleuré, mais j'aime tellement Jésus que je ne regrette rien. La vie est belle. Je suis heureuse, et pour la vie ! Mon rêve c'est de rester jeune et mourir à un âge avancé...» ☺

Carmelle Matte, Le Voilier (Donnacona)  
petmatcar@globetrotter.net

Réponse aux mots cachés:  
FONDATEUR





Sr. Jeannette Bédard

## Témoignage sur une pionnière du MC à Québec

*NDLR. Le 17 juillet eurent lieu les funérailles de Sr. Jeannette Bédard, ssj., qui a été l'une des pionnières au secrétariat*

*diocésain de Québec. Voici le témoignage que lui a rendu Gilberte Fortier, de Québec.*

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer l'entrée de Soeur Jeannette dans la maison du Seigneur, et je suis ici au nom des cursillistes. Mais avant de vous parler de ce que Jeannette a été pour nous, je crois qu'il est bon de vous dire un peu ce qu'est le Mouvement des Cursillos.

C'est un Mouvement chrétien qui se vit en Église. Il est basé sur ce que nous appelons un trépied: prière, étude, action. Ce Mouvement existe à Québec depuis la fin des années 60 et j'ai fait la connaissance de notre belle amie Jeannette en 1970, durant les événements d'octobre, je commençais à vivre mon Cursillo et Jeannette s'occupait déjà du Secrétariat.

Ici, je ne puis faire abstraction de la participation importante de la communauté des Soeurs St-Joseph de St-Vallier qui fournissaient le local pour les réunions hebdomadaires et dans cet Oratoire, nous avons prié, chanté et célébré l'Eucharistie avec l'abbé Laurent Desrochers, cursilliste et aumônier de la maison.

Merci donc à vous chères soeurs et compagnes de Jeannette! Vous avez collaboré à la mise en marche de ce Mouvement et vous avez même poussé la générosité jusqu'à fournir un appartement pour faciliter la tâche de Jeannette. Dieu vous le rende!

Ma chère Jeannette, tu as été tellement dévouée, tellement présente à tous les gens; ton accueil, ton écoute, ta générosité, cette belle personne que tu étais, toujours souriante, avec un brin d'humour; tu étais la confidente de tous et tu as marqué le Mouvement et les personnes qui y travaillaient.

Nous étions au temps où les églises étaient pleines et les Cursillos fréquents, jusqu'à 12 par année, et tu étais toujours là, infatigable! Chère Jeannette, si tu as aimé les gens, nous aussi nous t'avons aimée.

Nous nous souvenons de ta vitalité, de ta disponibilité et de l'attention que tu nous as donnée. Aujourd'hui nous devons nous séparer d'une partie de toi même, de ce corps qui fût l'enveloppe d'une si belle âme, mais tu resteras avec nous parce que le Mouvement a encore besoin de toi!

Ma belle amie, tu m'as demandé, quelques jours avant ton départ pour le ciel, de dire à tous combien tu as aimé le Cursillo et combien tu pries pour tous les membres du Mouvement jusqu'aux diocèses de Chicoutimi et de Trois-Rivières qui dépendaient alors du diocèse de Québec.

Je prie le Seigneur aujourd'hui pour toi avec la même prière que je fais pour mon mari décédé: «Seigneur donne-lui du bonheur». C'est une prière simple mais elle part du coeur.

En terminant, je voudrais te dire à toi, et à toute l'assemblée, ce mot de salutation en espagnol qui signifie «La vie en couleurs»: De Colores! 🙏

Gilberte@cursillos.ca



# Pourquoi avoir peur?



Photo d'archive

Je suis toujours étonnée d'entendre les réflexions des chrétiens qui m'entourent lorsqu'il est question de sainteté: «La sainteté, c'est pas pour moi!» «Impossible, je suis loin d'être une mère Teresa!» «Je fais tout mon possible, mais je ne serai jamais un saint!»

J'ai des p'tites nouvelles pour vous chers amis, la sainteté n'est pas une option que l'on choisit ou pas, c'est une exigence pour tout chrétien qui aspire à participer à une vie éternelle auprès de Dieu son Père. Jésus nous dit dans son Évangile: «Soyez donc parfaits, comme votre Père des cieux est parfait» (Mt 5,48) et dans certains textes, on fait équivaloir saint avec parfait. La sainteté, c'est donc une invitation de Jésus lui-même.

Alors, d'où vient cette peur de la

sainteté? Beaucoup, je pense, de l'image des saints que l'Église nous présente et qui ont fait souvent des gestes inimitables. En insistant sur l'héroïcité de leurs vertus, on passe sous silence bien des luttes ordinaires.

Et nous croyons, à tort, que la sainteté n'est pas notre lot. Si je paraphrasais la chanson, je dirait: «Tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut devenir saint pour y entrer!»

Parfois nos situations de vie invitent à des dépassements: comme pour cette épouse qui accueille et pardonne à un époux «éloigné» durant plusieurs mois; comme pour cette mère qui soutient et visite son fils en prison; comme pour ces amis qui cheminent dans l'engagement au diaconat permanent.

S. Paul lui-même, notre Patron, disait: «Le bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le fais» (Rom 7,19). Voilà qui devrait nous encourager dans notre marche vers la sainteté. Et qu'est-ce que la sainteté, si ce n'est, jour après jour, heure après heure, dans une situation de vie qui nous est propre, d'ajuster notre volonté à celle de Dieu en suivant les orientations de l'Évangile?

On ne devient pas saint par ses propres efforts, à coups de sueurs

et de renoncements. On le devient avec et par la grâce de Dieu. S. Paul écrivait: «...quand je suis faible, c'est à ce moment-là que je suis fort» (2 Cor 2,10). Cela vaut pour nous aussi!

À chacun son modèle de sainteté. Dans les figures que l'Église nous présente, elle tente de plus en plus de nous proposer des figures de tous les styles afin de nous inspirer dans des situations de vie incomparables à la nôtre. Peut-être n'avons-nous pas encore découvert un saint qui se rapproche de notre condition de vie? Un peu normal, je suis unique! S. Paul lorsqu'il parle des membres de l'Église fait une comparaison avec les membres du corps qui sont tous différents; certains plus visibles, d'autres plus petits et cachés, mais tous aussi importants pour le bien-être du corps.

Ce matin, j'accrochais sur une phrase de la Prière Eucharistique (# III): « Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir...» Quelle belle invitation à la sainteté!

Louise Julien  
louise\_julien@hotmail.com



## Mots Cursillistes # 19

La sainteté par engagoel

Acceptation	Jésus	Sainte
Audace	Joie	Seigneur
Autels	Justice	Soif
Béatification	Laïc	Soldats
Bienheureux	Lui	Ultreya
Canonisation	Martyr	Vertus
Christ	Noms	Vulnérabilité
Compassion	Non	
Courage	Options	
Cursillistes	Oui	
Espérance	Présomptueux	
Feu	Prié	
Incontournable	Procès	

B	E	A	T	I	F	I	C	A	T	I	O	N	F	I
S	E	T	S	I	L	L	I	S	R	U	C	O	U	I
N	O	I	T	A	S	I	N	O	N	A	C	L	N	P
O	P	T	I	O	N	S	N	O	N	B	X	C	R	S
I	F	R	N	D	J	O	I	E	I	U	O	I	E	O
T	E	Y	F	I	O	S	A	E	E	N	E	C	R	L
A	U	T	E	L	S	T	N	U	T	E	O	U	E	D
T	E	R	U	A	E	H	T	O	C	R	E	T	S	A
P	I	A	P	C	E	P	U	N	D	N	E	U	A	T
E	U	M	A	U	M	R	A	C	G	T	S	S	Y	S
C	O	D	R	O	N	R	H	I	N	E	M	L	E	U
C	U	E	S	A	E	R	E	I	J	O	R	A	R	T
A	U	E	B	P	I	S	A	I	N	T	E	I	T	R
X	R	L	S	S	C	O	U	R	A	G	E	C	L	E
P	E	E	T	I	L	I	B	A	R	E	N	L	U	V

(Le mot caché est un mot de 9 lettres) Solution à la page 24

## Blagues

Alcide conduisait son auto et était tout trempé de sueur, tant il était nerveux à l'idée d'arriver en retard à son rendez-vous car il n'arrivait pas à trouver une seule place de stationnement.

Levant les yeux au ciel, il pria Dieu: "Seigneur, aie pitié de moi. Si tu me trouves une place de stationnement, je te promets d'aller à la messe tous les dimanches et de lâcher la bière pour le reste de ma vie."

Miraculeusement, une place se libère sur-le-champ. Alcide lève les yeux au ciel de nouveau et dit à Dieu: "Laisse faire. J'en ai trouvé une!"

Quatre théologiens sont réunis dans une pièce; la discussion va bon train. Soudain, panne d'électricité...

✘ Le Franciscain s'agenouille et bien simplement demande la lumière au Seigneur.

✘ Le Bénédictin récite son bréviaire qu'il connaît par coeur, persuadé que le Seigneur va lui venir en aide.

✘ Le Dominicain se lance dans un grand discours sur la lumière et l'obscurité dans le monde.

Puis, la lumière revient...mais, où est le Jésuite ? – Il est allé changer les fusibles.

Un curé faisait la visite paroissiale. Il arrive à la maison d'une dame qui connaît bien sa Bible, il frappe, et n'obtient pas de réponse. Pourtant il sait qu'elle est là...

Quand la paroissienne termine son bain et vient à la porte, elle trouve la carte de visite du curé avec cette simple référence: Apocalypse 3,20. Elle sourit. Sur son enveloppe de quête du dimanche suivant, elle écrit : Genèse 3,10 !

Deux pancartes trouvées à l'entrée de magasins à Majorque (lieu natal du MCI) : «Français bien parlant», et «Ici, discourons américain».

Le professeur est en train de parler des baleines et explique aux enfants qu'il leur est physiquement impossible d'avaler un être humain car leur gorge est très fine. Une petite fille qui vient de suivre le cours de catéchisme lui réplique Jonas a bien été avalé par une baleine. Irrité, le prof lui dit que cela ne se peut pas! La petite lui répond: «Très bien, professeur, quand je serai au paradis, je demanderai à Jonas». Et le prof se moque d'elle en disant : «Et si Jonas était en enfer?» – «Alors, c'est vous qui lui demanderez!»

Deux anticléricaux s'approchent du fr. Innocent pour se moquer de lui, en lui disant : Sais-tu que tu es demeuré sans emploi? – Ah oui, comment ça? – Parce que le diable est mort! – C'est dommage... En tout cas, je vous offre mes sympathies! – Et pourquoi? – Parce que si moi j'ai perdu un emploi, vous autres vous avez perdu votre père.

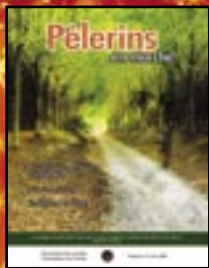
# OFFREZ UN CADEAU PAR LA POSTE !

Dans quelques semaines (ils sont si pressés de vendre) les commerces vont déjà arborer les décorations de Noël ! Il reste que le temps des Fêtes (n'en déplaise aux accommodements) est le temps le plus favorable pour exprimer notre affection aux êtres qui nous sont chers.

Cette année, nous avons une suggestion à vous faire. Les lecteurs de «Pèlerins en marche» semblent, d'après notre courrier, très satisfaits de la revue. Alors, pourquoi la conserver jalousement? Pourquoi ne pas en faire bénéficier une ou plusieurs autres personnes en lui offrant un abonnement?

Voilà un cadeau qui se renouvellera quatre fois par année!

Et c'est pas cher (12\$), si on pense que c'est un cadeau inestimable par les saines réflexions qu'il suscite...



**Mais vous ne savez pas à qui vous pourriez l'offrir?**

**Voici quelques suggestions:**

- une personne confinée au lit en permanence
- un ancien cursilliste qui ne vient plus aux Ultreyas
- un membre de la famille qui est parti à l'extérieur
- un jeune en recherche spirituelle
- une personne qui vous a rendu service et que vous voulez remercier

- votre dentiste (pour sa salle d'attente!), etc., etc.
- on peut donc l'offrir même à ceux qui n'ont pas fait le Cursillo, car cela leur en donnera peut-être le goût!

La direction vous remercie pour votre indispensable collaboration pour faire connaître la revue. Voilà un engagement formidable pour réaliser la troisième patte de notre Trépied, l'action. «Le Christ compte sur toi!»

Informations au (450) 669-7673